

L'énergie

M. Lalonde: Nous nous attendons à ce que 8,300 puits soient forés cette année dans l'ouest du Canada, contre 7,400 l'année dernière. Le député peut dire tout ce qu'il veut, les puits sont là et je l'invite à y jeter un coup d'œil. Si vous examinez les activités pétrolières du Canada au large des côtes, nous avons foré neuf puits l'année dernière et 19 cette année. Cela montre bien ce qui s'est passé dans notre industrie pétrolière et gazière l'année dernière.

M. Paproski: Et les sables bitumineux?

M. Lalonde: J'en arriverai aux sables bitumineux dans un instant, et je pourrai vous en dire plus long à ce sujet que vous n'en demandez.

En plus de favoriser l'activité pétrolière et gazière au Canada, nous avons donné notre plein appui à Petro-Canada, un appui dont l'absence s'est fait cruellement sentir sous le gouvernement conservateur, et nous lui avons en fait restitué les 80 millions que les conservateurs lui avaient soustraits. Cette compagnie est actuellement une des plus actives et des plus dynamiques de l'industrie pétrolière et gazière du Canada et elle bénéficie du plein appui du gouvernement.

M. Andre: Savez-vous qu'elle fore moitié moins de puits que Pacific Pete?

M. Lalonde: Je pense que le député de Calgary va mourir d'apoplexie et si vous vouliez bien vous occuper de lui, monsieur l'Orateur, ce serait charitable.

M. Andre: Je voudrais d'un ministre de l'Énergie qui sache ce qui se passe, dans l'intérêt du Canada.

M. Lalonde: Je pensais qu'il était frappé d'apoplexie, mais à mon grand regret, c'est un manque de courtoisie pur et simple. Il n'y a pas grand-chose que je puisse faire pour remédier à sa mauvaise éducation.

M. Andre: Pour avoir droit à de la courtoisie, il faut faire preuve de franchise.

M. Lalonde: En ce qui concerne les activités du gouvernement, j'ai dit que nous avions pleinement soutenu Petro-Canada et nous avons bien l'intention de continuer à lui apporter notre appui et même à l'intensifier. Nous avons également annoncé tout un programme pour rénover les raffineries du pays. La rénovation des cinq raffineries canadiennes nous permettra au cours des années à venir, de récupérer 125,000 barils de pétrole résiduel par jour. Ainsi, nous aurons moins besoin de pétrole importé.

● (1630)

Enfin, au mois de juillet, nous avons fait aux provinces productrices une offre équitable et généreuse qui aurait pu leur rapporter environ 40 milliards de dollars en quatre ans. Tout récemment, nous avons décidé de porter notre offre à \$38 le baril pour les sables bitumineux et pour l'huile lourde et d'indexer ce prix d'après la hausse du coût de la vie au cours des années à venir tout en acceptant de reprendre les négociations après cinq ans si, pour une raison ou pour une autre ce prix était jugé insuffisant.

C'était une offre extrêmement généreuse qui répondait certainement aux attentes des instigateurs de différents projets de construction d'usine de transformation des sables bitumineux

et de l'huile lourde. En fait, je peux dire à la Chambre que cette offre correspondait exactement à la demande des promoteurs du projet de Cold Lake. N'allez donc pas croire, comme le prétendent les députés d'en face que le gouvernement fédéral refuse de collaborer dans la mise en valeur des sables bitumineux et de l'huile lourde. N'allez donc pas croire que le gouvernement retarde la mise en application de ces projets.

S'il y a du retard, ce n'est pas de la faute du gouvernement fédéral, ni de la faute des promoteurs de ces différents projets. Je laisse le soin aux députés de l'opposition de décider par eux-mêmes qui est responsable de ces retards.

[Français]

Monsieur le président, j'ai indiqué que notre politique vise tout d'abord à assurer la sécurité de l'approvisionnement des Canadiens, qu'il s'agisse de l'approvisionnement venant de l'étranger ou qu'il s'agisse de l'augmentation de la production à l'intérieur du Canada. Et j'ai indiqué que nous avons déjà pris au Canada un grand nombre de mesures pour atteindre cet objectif, qu'il s'agisse de l'appui massif que nous avons donné à Petro-Canada, qu'il s'agisse de l'appui que nous avons donné aux entreprises pour nous assurer que l'industrie pétrolière soit en pleine expansion sous notre direction, qu'il s'agisse encore des prix extrêmement raisonnables et convenables que nous avons offerts aux provinces productrices pour en arriver à un accord sur la production du pétrole et du gaz dans notre pays. Mais il s'agit non seulement d'augmenter la production, il s'agit aussi d'encourager les Canadiens à changer leurs habitudes de consommation et à être moins dépendants du pétrole qu'ils l'ont été dans le passé, en les encourageant à consommer d'autres formes d'énergie.

J'ai annoncé à peine quelques mois après être entré en fonction un objectif national pour cette décennie, en vertu duquel nous devrions en arriver à une diminution à 10 p. 100 dans l'utilisation du pétrole dans les secteurs résidentiel, commercial et industriel, ce qui veut dire que 90 p. 100 de ces secteurs s'approvisionneront soit en gaz naturel, en électricité ou d'autres formes d'énergie.

En fait, si nous pouvions atteindre cet objectif, et je n'en ai aucun doute, nous pourrions réduire demain matin notre consommation de pétrole de 375,000 barils par jour, ce qui représenterait à peu près l'équivalent du total de nos importations actuelles, et l'équivalent de la construction de trois entreprises comme la Syncrude dans les sables bitumineux. Cet objectif est fondamental à notre politique, et nous avons la ferme intention de l'atteindre. D'ailleurs nous avons, encore là, déjà pris des mesures. Nous avons déjà annoncé l'approbation de la construction du pipe-line à l'Est de Montréal et pour le Québec, et nous avons indiqué que nous encourageons aussi la construction de ce pipe-line jusque dans les provinces Maritimes le plus tôt possible.

J'ai annoncé récemment un programme supplémentaire relatif à l'industrie solaire, de façon que l'industrie canadienne puisse être à la fine pointe du développement technologique dans ce domaine, grâce à des subventions que le gouvernement fédéral va accorder et grâce à un régime fiscal extrêmement généreux.